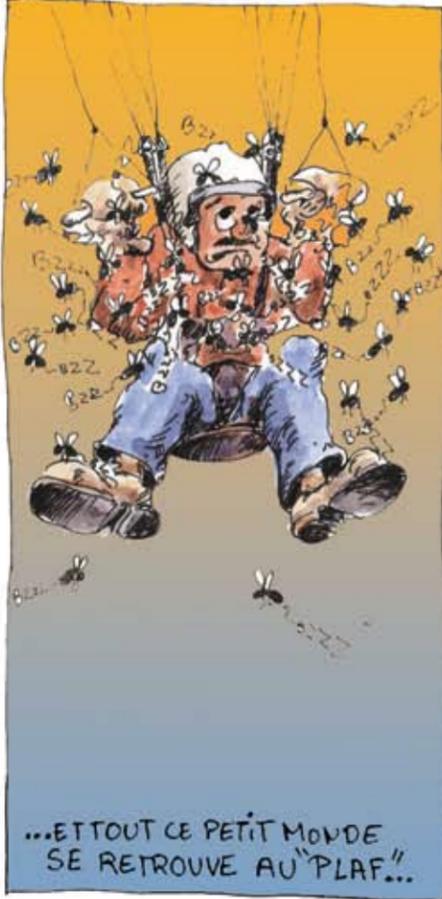


Aire d'émouillage

LES AIRES D'ÉMOULAGE FIGURENT SUR CERTAINES CARTES D'ÉTAT MAJOR. LES PARAPENTISTES LES CONSIDÈRENT COMME DES LIEUX DE DÉCLÈNCHEMENTS THERMIQUES...



...ET TOUT CE PETIT MONDE SE RETROUVE AU "PLAF"!!



CABRI'AIR NEWS

N°22
Décembre 2010



LE JOURNAL DU MILIEU DU CIEL

Edito

Une année pas comme les autres?

A l'heure où vous lirez ces lignes les portes de l'année 2010 se ferment, et nous incitent à faire un bilan.

Première année avec une gestion totalement matriarcale (trois filles aux postes clés !). Mais malgré la pression que vous nous avez mise nous n'avons pas utilisé la caisse du club pour aller nous faire masser ! Non, non, nous sommes restées très sages. Il faut dire que nous étions quand même surveillées étroitement par le reste de la troupe toute masculine.

Ah, cette météo ! Nous subissons avec résignation chaque année ses aléas, pestons tant et plus après elle, mais malgré tout nous avons pu déployer nos fines ailes et réaliser le sport qui nous réunit tous. On ne parlera pas de nos sorties annulées à cause d'elle !

Deux accidents sérieux sont venus ternir également cette saison de vol. Doit-on se rappeler que nous pratiquons un sport à risques ? Restons vigilants, prudents. Une faute d'inattention, d'imprudance peut parfois se révéler très dangereuse pour nous, simples marionnettes sous notre bout de chiffon.

Certains se sont essayés avec succès, ou pas, au vol de cross, tout seul ou épaulés par ceux qui ont l'expérience de ce type de vols et qui partagent volontiers leurs acquis. D'autres ont accumulés les vols sur sites. Des stages ont permis également d'évoluer, d'avancer sur nos compétences.

Bref, nous avons tous réussi à nous faire plaisir et c'est là l'essentiel.

Partager sur nos vols nos émotions, nos envies, nos déceptions, nos sensations, nos joies ; c'est cela aussi la vie de club ; au travers de notre feuille de chou préférée, sur notre site internet, lors de l'AG, sur les décollages, au bistrot. Alors communiquons, écrivons, transmettons, refaisons nos vols, la météo, le monde !

Tout est là ou presque. Merci à tous ceux qui se sont investis volontairement ou pas pour griboiller un petit quelque chose afin d'alimenter notre canard favoris et faire que celui-ci soit aujourd'hui entre vos mains.

Bons vols à tous et très bonne lecture.

Nanou, La pie de service.



Anne alias Nanou

Sommaire

Edito	1
Le Maroc à 2 voix	2
100 bornes à Vésoles	3
Un peu d'histoire	3
La vie du Club	4 / 5
Stage cross	6
Stage perf cross	7
Espace aérien	8
En Chartreuse	9
Chronique estivale	9
Esprit compet	10
La CFD	10
Le Challenge du Vissou	11
Le Challenge de Vésole	11
Semaine de la Séranne	11
La BD de Bédé	12

CABRI'AIR NEWS est une publication du Club CABRI'AIR

<http://www.cabriair.net/>

ont participé à la rédaction de ce numéro (textes, dessins, photos): Bédé, Céline, Claude, Eric Noyelle, Florence, Francis, Gégé, Hélène, Laurent, Nanou, Pascal W, Pierre L, Pat, Philippe Cano, Serge, Thierry Capéran



30, rue Sus Castel
34230 Paulhan
06 08 56 73 08

VERS D'AUTRES NIDS

LES APPRENTIS MIGRATEURS

Le Maroc à deux voix



Migration de printemps...

Si près (2 h en avion) et si loin de nos habitudes de vie, abordable en terme de coût, sûr pour les voyageurs, le sud marocain est un lieu idéal pour se changer les idées et vivre sa passion du vol libre. Alors, si vous êtes un pilote autonome qui a l'esprit vagabond, le parapente au Maroc est une aventure inoubliable qui vous laissera des images pleines à la tête : paysages sauvages et variés, pittoresques petits villages, scènes d'une vie quotidienne si différente de la nôtre, échoppes colorées et odorantes de Marrakech, conteurs et mille autres curiosités de la place Djemaa El-Fna.

Au mois de mars, Patrick nous a emmenés à Marrakech en 24h chrono Petit survol des plus beaux sites : Aguer gour est un site à 30 mn au sud de Marrakech, on dirait qu'il a été conçu pour le parapente. Un déco facile genre Brunas, où l'on peut jouer à l'infini aux touch-and-go et déguster à midi une omelette berbère et un thé à la menthe. Le paysage est grandiose avec devant une grande plaine aride et en arrière le haut Atlas dominé par le djebel Toubkal enneigé. En bas, un atterro géant avec 3 gites confortables et abordables (chez Ahmed, Latiffa et Abdou, comptez moins de 20€ en demi-pension). Avec Patrick, nous préférons loger chez Ahznag, un peu en dessous du déco. Les tajines de Naïma sont un régal.

A Ait-Ouir (30mn au nord-est de Marrakech), les forces telluriques ont fabriqué une immense arête que les parapentistes ont la chance de pouvoir observer jusqu'à la nuit dans une restit infinie. (prévoir 40mn de marche vers le déco).

Au sud d'Agadir (6h de route de Marrakech), les dunes et falaises du bord de mer offrent des soarings faciles sur des km. Le site d'Aglou est notre préféré. On loge dans des grottes juste en dessous du déco. Dépaysement garanti. Si vous vous y rendez, vous verrez les locaux s'entraîner avec mon Eden2 qui finit ses jours paisiblement.

*Vol Marseille-Marrakech : 130€. (sur Royal Air-Maroc en réservant à l'avance), Hébergement et nourriture : env 20€/jour

Gégé



Migration d'automne...

A cette période de l'année, de drôles d'oiseaux vont migrer au Maroc. J'ai voulu partager leur périple et traverser en survolant quelques fois ce merveilleux pays multiple.

Après un petit déjeuner frugal plein de saveurs sucrées et de miel, je me laisse descendre doucement pour me poser sur le toit de la grotte où j'avais dormi face à l'océan.

A quelques dizaines de kilomètres de Marrakech, c'est la neige que je vais trouver avec sa station de ski où les Marrakchis viennent louer leurs skis et prendre quelques cours; étonnant, non ? je reprends la route et rencontre une colonie de singes curieux qui m'escortent vers des cascades gigantesques au bruit assourdissant, en bas desquelles des promenades en barque sont organisées. Après avoir traversé quelques villages où les marchés situés le long de la route vous offrent leurs odeurs de viande grillée et d'épices, quelques enfants m'accostent pour me demander un dirham !

Et là, je me retrouve dans des gorges époustouflantes dignes des canyons de décor de cinéma, on s'y sent vraiment petit. La route goudronnée parfois endommagée par les fortes pluies récentes me permet de voir défiler ce paysage fabuleux, émaillé de pistes caillouteuses mais aussi de champs de coquelicots que les troupeaux de chèvres et de moutons n'ont pas encore envahis. Les bergers me font un signe amical de la main, les yeux brûlés par le soleil dans ce site hostile tant la chaleur est renvoyée par la roche. Et pourtant cette chaleur m'attire et c'est vers la dune rose et orangée à la fois que des kilomètres de piste caillouteuse, parfois lunaire, va me conduire. Merzouga et ses caravanes de dromadaires se dessine face à moi. Et le désert n'est pas loin et quel régal de contempler le coucher du soleil sur les derniers mètres bitumés avant le désert mauritanien.

Pendant ce temps, Ali me prépare un bon tagine et me convie au thé à la menthe de bienvenue qu'il verse et reverse telle que le veut la tradition. L'appel à la prière me réveillera tot le lendemain matin et me permettra de voir le lever du soleil comme seul au monde dans ce décor de rêve.

Qu'il est bon d'être un oiseau dans ce beau pays, époustoufflant par la mosaïque de ses paysages ! je reviendrai, Inch Allah...

Pat

100 bornes au départ de Vésoles!

Changement de scénario...

Bel après-midi ce mardi 20 juillet. Nous arrivons au déco vers 14 h avec Nanou.

Air très calme, avec de petits thermiques très légers. Je me prépare en attendant mieux. Vers 15h, impatient, je décolle. Après quelques S, je sens que mon sort est joué : je suis à 150m sous le déco. En me dégageant vers la grande combe, quelques petites bulles me remontent doucement. Me voyant radadouiller ainsi, au déco personne ne bouge.

Au bout d'un moment, je commence à monter régulièrement dans un thermique qui me décale vers le Nord. Vers 1500/1600 m, je prends la décision de partir derrière. Arrivé en fond de vallée du lac de Vésoles, vers le col de la Bane, je reprends un peu d'altitude : direction Fraïsse, toujours rien de transcendant mais cela monte encore dans la vallée de l'Agout.

Vers les Eoliennes, je suis à 1700m environ... Je passe derrière dans la vallée de Murat, beau paysage avec les lacs de la Raviège et du Laouzas en fond.

Là, tout devient plus difficile : c'est la plaine et je descends inlassablement. Le sol vient vers moi. Je cherche un attéro, des champs partout, mais ça moissonne dur... A 100m sol, prêt à aligner, je sens une petite bulle qui me remonte doucement. Rien à

perdre, il y a des attéro partout. Me voilà reparti. J'ai le Merdelou à ma droite. J'arrive en fond de vallée, là où la terre est rouge. Je suis au-dessus de Camarès. Ma connaissance du terrain me permet de me rassurer. Je saute de vallée en vallée jusqu'au sud de St Afrique. Là, je prends un gros machin qui



monte dans une douceur absolue. J'aperçois un peu le Viaduc de Millau. Quel bonheur d'être arrivé là ! Et pourquoi pas Millau ?

Ça monte toujours et me voilà à 2500m. Je transite toujours vers le Nord et j'enroule jusqu'au nuage. Presque 2800m. A chaque fois j'ai l'impression que le nuage se forme au-dessus de moi. Je suis sur une autre planète, c'est l'extase. Je suis maintenant au dessus de Roquefort et je vois le Viaduc de Millau en entier. Je rêve ! Non, me voilà à Brunas à 1500m. Je remonte au dessus de Millau à 2300m environ. Le ciel est vide de

tout parapente. Seuls deux planeurs enroulent au-dessus à 3000m. Je prends la direction d'Aguessac. Des gars au sol parlent à la radio « Une voile là haut ! Il doit venir de la Seranne » Je réponds avec fierté que j'arrive de Vésoles et on me répond : « Mais cela n'a jamais été fait, c'est une première ça fait une sacrée trotte.. »

Le téléphone a déjà sonné deux fois dans ma banane. Il est maintenant près de 19 h et je m'aperçois que j'aurais peut-être intérêt à donner de mes nouvelles si je ne veux pas passer la nuit sur les Causses. Je me décide donc à appeler mais pas facile en vol : « Nanou salut je suis encore en vol à 2500 m au dessus de Millau ». Et elle me répond : « Arrête tes blagues », « Si, si, je t'assure, je continue vers Novis, vers le nord ».

Arrivé sur le plateau, les thermiques me tirent vers l'ouest, vers le Causse Méjean que je connais bien, ayant fait pas mal de spéléo dans le coin. Je privilégie l'axe nord vers l'A75 pour faciliter la récup. De petit thermique en petit thermique, je laisse Séverac-le-Château à ma gauche et continue vers le col de l'A75. Il est maintenant près de 20h et je pose dans un grand champ près de Longvial. Je n'en reviens pas. Presque 100 bornes sur la carte ! Vol facile et très cool. Tout seul comme un grand. Que du BONHEUR ! Nanou me récupère à 22h 30 sur l'aire de l'Aveyron. Retour au Moulinet vers 1h30 du matin avec plein d'émotions et d'images dans ma tête.

Christian V

Un peu d'Histoire

Parachutés

À chaque fois que nous arrachons nos semelles à l'attraction, c'est une nouvelle Aventure qui commence.

Quand, par la magie de l'air, nous parvenons à fuir le site de lancement, chacun connaît l'excitation d'un départ vers l'inconnu... à peine guidé par l'expérience, l'intuition, la portée du regard.

Plus tard, mais pas nécessairement beaucoup plus loin, le ciel nous redépose.

Parachutés, entrés par le haut, nous sommes alors tel le célèbre Youri¹, un jour d'avril 61 quelque part dans la steppe russe, immergés, dès le sol retrouvé, au cœur d'un ailleurs inexploré.

Et l'Aventure continue par ce que nous appelons « la récup », le moment où nous tentons simultanément de reprendre contact avec ceux que nous venons de quitter pour signaler notre position et d'explorer ce lieu où nous faisons irruption. Etrange sensation de n'être pas si loin de notre départ et de se sentir sur une terra incognita... incognito ! Après avoir réglé quelques urgences, le pipi,

le pliage, la sortie du champ, on tente de rejoindre une route, une maison, quelques autochtones aperçus tout près. Le taux d'adrénaline retombe, le rythme change, tout va beaucoup moins vite ! Il est possible alors qu'un petit sourire déclenché à la fois par la satisfaction de l'exploit personnel et par le cocasse de la situation anime le visage du parapentiste perdu. On réalise et on se dit : « bon, ben là, ch'uis pô rentré... ».

Cependant, rares sont les mauvais souvenirs de récup. Elles font parties intégrantes de l'histoire. Un jour, il y a la rencontre heureuse avec l'agriculteur du coin et le coup de gnole qui l'accompagne, un autre, la balade en quad derrière la bergère qui va voir son troupeau ou bien encore le retour en stop avec un pèlerin bouddhiste, un prêtre, un camionneur, des étudiantes admiratives... En général, notre activité attire la curiosité, autant par l'envie d'essayer que par l'image de sport à risque qu'elle véhicule. On passe en revue les pires idées reçues de l'inconscient collectif à notre sujet, on explique, on décrit les sensations, on s'enflamme, on frime un peu... et, au final, il n'est pas rare de proposer un bap-

tême, de prendre des coordonnées.

S'en suivent les retrouvailles avec les autres oiseaux restés au nid ou bien les compagnons de vol. On se raconte, on boit, on se raconte... mais ça c'est une autre histoire.



A bientôt pour de nouvelles aventures vers l'infini et au delà.

¹ pour les plus jeunes d'entre nous : Youri Gagarine (1934 / 1968) est le premier voyageur de l'espace mis en orbite par les soviétiques de l'ex URSS et le sombre mais

général ingénieur Sergueï Korolev pour un périple de 108 min. Youri, à son retour sur terre dut, comme prévu par la procédure, s'éjecter de sa capsule à 7000 m d'altitude pour finir sa descente en parachute. Posé non loin d'une paysanne et de sa fille qui travaillaient au champ, il fut obligé de les rassurer en expliquant pourquoi et comment il était là avant de leur demander de le conduire jusqu'à un téléphone afin d'annoncer son exploit. Thierry Capéran



LA VIE DU CLUB

UNE PASSION EN PARTAGE...

Sorties, activités et convivialité



DÉCO DE DIENNE

DÉCO DE VICDESSOS

DÉCO DE LA TOURTE AU PUY MARY

Au coeur du club...

Bienvenue à :

Richard	ANDRÉ
Olivier	DURIEZ
Eric	FABRE
Franck	HADJAM
Jonathan	LEVIN
François	MARTINEZ
Daniel	OLIVAN
Céline	PEREDÈS
Richard	ROQUES
Florence	ROUSSET
Pascal	SCHMID
Guillaume	SORDELET

Vous trouverez leurs coordonnées sur le site, dans l'«annuaire des membres».

Après une hausse des adhésions depuis 2007, notre club se stabilise en terme d'effectif, en effet, l'an dernier nous étions 82 adhérents dont 81 licenciés FFVL; en 2010, nous sommes 87 au club dont 81 licenciés (4 licenciés FFVL dans un autre club, 1 licencié international et 1 adhérent non volant). Si on peut observer une bonne fidélisation des adhérents, nous pouvons cependant regretter la quasi absence de jeunes de moins de 25 ans parmi nous; sans doute, la rudesse de notre site n'y est pas pour rien, mais d'autres paramètres valables pour l'ensemble du vol libre viennent ici s'ajouter. Conscient de cela, notre club, aux côtés de Bruno, Eric et Gilles, avait commencé à s'investir dans la dynamique initiée auprès des jeunes de notre région il y a maintenant 3 ans; cependant, la collaboration «UNSS/Ligue» n'est aujourd'hui active que dans les P.O., notre département restant à la traîne sur cette question en raison de blocages principalement dus à des conflits de personnes. Lorsque l'on sait que la Ligue a investi dans du matériel complet pour les jeunes et qu'une grande part est sous utilisée, il y a de quoi se poser des questions. Les responsables de ce secteur à la FFVL ont été interpellés sur ce sujet.



AMBIANCE RELAX ETÉ À PAULHAN

DEBRIEFING AU BAR DU CLAUD

Outre la sortie d'été dont nous reparlons plus loin, la météo nous a généreusement accordé 2 week-end magnifiques:

- Les 22, 23 et 24 mai, nous avons pu aiguiser nos plumes entre neiges et pâquerettes, dans le Cantal ; nous avons survolé des paysages toujours aussi grandioses, et plusieurs d'entre nous ont bouclé un beau vol de groupe entre le Puy Mary et le Puy de Sancy.

- Le dernier week-end d'août, Marie-Hélène et Philippe nous ont chaleureusement accueilli à Vicdessos en Ariège, avec les membres de leur club local «Volarem tan que pourrem». Là aussi, nous avons exploré des sites beaux à vous couper le souffle. On reviendra !

L'assemblée générale, le pliage des parachutes, le nettoyage du site, la journée baptêmes de l'air «Ciel ouvert à Vissou» suivie du repas d'été du club ont été autant d'occasions de nous retrouver pour organiser notre activité préférée.



Autour du Vissou

Les élèves du lycée la Condamine de Pézenas sont venus nettoyer l'atterrissage dans le cadre d'une activité pédagogique, un Grand Merci à eux pour ce coup de main! Les membres du club quant à eux avaient préparé le décollage pour le week end du 26/27 juin dédié aux baptêmes de l'air.



FORMATIONS

LE PLAISIR D'APPRENDRE !

Stages



Pour participer à ces stages en toute sécurité:

- 1) avoir le niveau de vol correspondant:
 - pour le stage «cross» = autonomie, vol en thermique confirmé, capacité à se poser en toute circonstance, expérience de quelques vols de distance, techniques de descente rapide acquises, acceptation de l'altitude.
 - pour le stage perf «cross»= la même chose en ajoutant de réelles qualités d'endurance, un bon sens de l'orientation et un moral d'acier.
- 2) être en forme physiquement et mentalement
- 3) avoir fait quelques vols d'entraînement
- 4) posséder du matériel en bon état
- 5) avoir bien vérifié radio, vario et gps
- 6) être capable d'accepter de renoncer à un vol



Les objectifs:

- maîtriser le vol de distance en groupe.
- développer l'autonomie sur des cheminements en haute montagne.
- améliorer les compétences et performances de chacun en toute sécurité.
- prendre confiance sans perdre la conscience des limites.
- continuer à explorer le domaine de vol de son matériel
- apprendre à gérer les incidents possibles en conditions fortes
- engranger un maximum d'images pour l'année entière
- progresser en se dépassant
- se régaler !



Cross à Font Romeu

Qu'elles soient millavoises, haut cantonaises, vissoeuses ou guardiolaises, une grosse poignée de chèvres volantes s'est retrouvée pour une transhumance en Cerdagne en cette fin de mois d'août. L'équipe de Vol'Aime nous a comme d'habitude royalement accueillis dans la bergerie de Targassonne afin que nous puissions réaliser nos rêves de caprins, passer d'un champ à l'autre en volant, car l'herbe, c'est bien connu, est toujours plus verte ailleurs. Didier Exiga et Mathieu Bordelongue ont été nos guides durant cette semaine. Le programme s'est adapté à la météo et à nos propres capacités.

Perf cross dans les Alpes

Le stage perf-cross, désormais rituel, a eu lieu cette année une nouvelle fois autour d'Annecy, sur 2 périodes: - un premier séjour, du 19 au 26 avril, réunissant 14 pilotes, encadrés par Vincent Lebeau qui avait déjà secondé avec brio Joël Favre l'an dernier, et Jean-Marc Carron qu'il devient inutile de présenter puisque ses performances en équipe de France et au championnat du monde sont bien connues dans le monde du parapente. - un second séjour plus tardif, du 24 au 29 mai, avec Vincent et 7 pilotes dont 2 extérieurs au club qui nous ont rejoints pour l'occasion.

Un marronnier dans l'air du temps

Si vous vous dites : « Chouette, un peu de poésie ! », vous n'y êtes pas du tout ... vous allez rapidement déchanter ...

Pourquoi un marronnier (*) ? Parce que le sujet a régulièrement fait l'objet d'articles dans cette gazette : mars 1999, avril 2000, avril 2002, décembre 2008... excusez du peu.

Et pourquoi dans l'air du temps ? Parce que c'est justement la raison d'être d'un marronnier : l'actualité lui donne périodiquement l'occasion de revenir sur le devant de la scène... vous allez bientôt comprendre...

TMA... oh, le vilain mot, ... CTR, bien plus encore, ... RTBA, CAG, CAM, AIXPROX... ça se corse... bon, vous avez compris... c'est encore d'espace aérien qu'il s'agit !

Fermez les yeux... Imaginez-vous un instant en pleine nuit, sur un matelas gonflable, en plein milieu de la Manche ... ne vous inquiétez pas de la météo, elle est sereine ... sinon, vous ne seriez déjà plus sur votre esquif. Non, votre souci du moment, ce sont plutôt ces cargos, porte-containers et autres pétroliers qui vous passent sous le nez sans vous voir, sans même se douter de votre présence. Attention, y'en a un derrière !

Hé bien, un parapente qui pénètre dans une TMA, un CTR ou dans tout autre espace aérien contrôlé, c'est un peu la même chose : les avions qui évoluent en vol aux instruments dans ces zones sont complètement aveugles vis-à-vis de nos frères embarcations aériennes ... à la différence près que, dans un cargo, il y a théoriquement quelqu'un sur la passerelle qui se charge de surveiller les alentours... et que vous n'êtes pas prêt de couler un cargo avec votre matelas !

Vous me direz : « Le ciel est immense »... Certes, mais quand même : «...» une certaine d'AIRPROX (proximité d'aéronefs) est enregistrée chaque année en France et... 1,5 collisions en moyenne !

L'analyse de ces incidents et accidents met en évidence certains points communs :

- l'essentiel de ces événements se produisent en espace inférieur (sous le FL 195)
- dans la quasi totalité des cas, un aéronef au moins évolue en condition de vol à vue
- le facteur humain est à l'origine de 70 % des incidents !

Et parmi les motifs en cause, on trouve : la méconnaissance des espaces aériens et des conditions de pénétration, le non respect des instructions de contrôle, le manque de rigueur dans la conduite du vol. «...»

Face à la répétition d'incidents mettant en cause conjointement un aéronef en vol à vue (VFR = Visual Flight Rules) et un aéronef en vol aux instruments (IFR = Instrument Flight Rules), un groupe de travail a planché en 2005 sur les solutions à mettre en œuvre pour assurer une meilleure compatibilité entre les vols VFR

et IFR. Ce groupe de travail a notamment réagi à un objectif fixé par la Direction de la Navigation Aérienne : « Tout aéronef effectuant un vol de transport de passagers en régime IFR doit avoir connaissance de la présence de tout aéronef présentant un risque potentiel d'abordage et ce, dans toutes les classes d'espace »... Ce qui revient à dire que la position de chacun, sans exception, doit être connue !

Le groupe de travail a toutefois estimé que cet objectif ne pouvait être atteint en classe E (espaces contrôlés accessibles aux vols IFR et VFR) et G (espaces non contrôlés) mais a recommandé d'étudier l'ensemble des espaces actuellement en classe E pour définir les mesures à prendre... Au choix :

- reclasser les espaces en D ou en C (donc interdit pour nous)
- rendre obligatoire le transpondeur ou à défaut la radio dans certains espaces
- établir des itinéraires VFR spécifiques (on est bien barré !)

Ce groupe de travail a également consulté les fédérations de l'aviation légère et sportive (et parmi elles la FFVL). Celles-ci ont exprimé des inquiétudes sur :

- la complexité de la réglementation pour les VFR
- la difficulté qu'elles rencontrent à convaincre leurs adhérents de la justesse de certaines décisions portant sur l'organisation et le classement de portions d'espaces aériens
- leur crainte de voir se développer des pratiques en marge des nécessaires règles de sécurité.

Les représentants des fédérations ont demandé à ce que le principe de la règle « Voir et éviter » reste le principe fondamental de l'anti-abordage entre vols VFR mais aussi entre vols VFR et IFR en particulier dans les espaces de classe E et G. Espérons qu'ils soient entendus, sinon, ce sera biplace pour tous et transpondeur comme passager !

Bref (si l'on peut dire), tout ça pour dire quoi ?

D'abord, que le risque de collision n'est pas aussi minime que l'on pourrait avoir tendance à le croire, même dans les espaces aériens où nous sommes autorisés à évoluer (un Airbus qui coupe un peu court aux Lavagnes, ça s'est déjà vu)... Pour ce qui est d'une ballade en matelas gonflable dans la manche, je vous laisse juge.

Mais aussi, que nous ne pesons pas bien lourd face à l'aviation commerciale et à l'aviation militaire... Notre liberté ne tient qu'à un fil ténu... Tâchons de ne pas le rompre.

Vous trouverez sur le site cet article in extenso ainsi qu'une synthèse de l'ensemble des articles parus sur le sujet dans le Journal du Club qui devrait vous donner une vision complète des règles aériennes auxquelles nous sommes soumis (rubrique Technique > Réglementation) ... À vous de jouer !

(*) Terme journalistique désignant un article meublant une période creuse, consacré à un événement récurrent et prévisible.

Pascal

SORTIE D'ÉTÉ EN CHARTREUSE

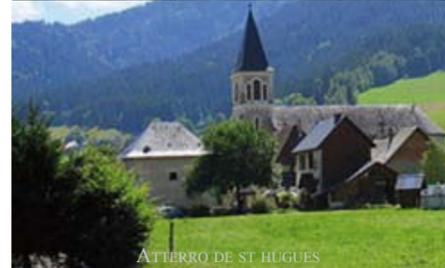
Nous étions une trentaine à nous relayer entre le 24/07 et le 09/08 au camping de St Pierre d'Entremont. Cette sortie d'été nous a permis comme d'habitude de (re) découvrir une région magnifique, pleine de promesses de paysages et d'aventures, entre vols, randos et balades; chacun y a trouvé son compte dans la marge que la météo nous a laissée. Les plus jeunes, de leur côté ont été embarqués par Bédé pour une formation accélérée de pêche à la truite. La convivialité était au rendez-vous, même si les accidents de Francis (voir ci contre) et de Maxime (genou en vrac suite à un posé un peu sec au décollage de St Hilaire) ont quelque peu touché le moral...



DÉCOLLAGE DU CHARMANT SOM



EN CROSS AUX PALAISÉS DU ST AYNARD



ATTERRISSEMENT À ST HUGUES



DÉCOLLAGE DU SAPENAY



GUY CÉDRIC ET SES ASSISTANTS...



REPAS À LA FERME

Petite chronique estivale

Je vais vous raconter l'aventure du Choïn de cet été...Oui, celle-là ! Pour une fois, je vais changer le ton pim, pam, poum, sboing et autres onomatopées.



Pas pour larmoyer, être grave, mais plutôt pour partager une expérience un ressenti, une analyse personnelle.

Donc, par une journée du samedi 31 juillet aux conditions prometteuses, je me mets en l'air pour un premier vol à partir de Charmant Som, pour rejoindre l'essai des «cabres» volantes. Tirant mon épingle du jeu, je pars seul en direction du Granier, via Chamechaude et la dent de Crolles. Au Granier vers 13h sur les faces Est, je gratte sans succès et suis rejoint par Pascal une heure plus tard. Je tente une bascule en Ouest pour rejoindre le Pascalichounet qui débute sa transition vers la Savoyarde pour faire 98km ce jour-là, et me pose finalement au pied du Granier... Vexé! Oui, vexé, la fierté lacérée de ne pas avoir continué ce vol.

Pilage, tentative de stop et récupération par SP2 pour un retour au camping. Thierry et Guy Cédric sont arrivés et envisagent un vol à partir de la Scia. Je comprends sur la route que d'autres pilotes cheminent vers le Granier après avoir redécollé. Je rumine mon premier vol et me promets de ne pas loupier le deuxième si les conditions sont encore bonnes. Je décolle de la Scia, fébrile et pressé de rejoindre la troupe en avant. Le premier thermique qui passe m'emmène suffisamment haut pour m'accrocher sur la crête derrière et commencer mon cheminement... À fond les ballons.

En cours de route, j'aperçois les pilotes sur le retour et me joins au groupe, un peu fatigué, en panne de vario et toujours aussi excité. L'aérodynamisme n'est pas si simple ce jour-là et mon mental brouille l'observation de mon environnement et le ressenti des mouvements de ma voile. Au moment où je pense qu'il n'est pas bon de s'approcher d'un petit mamelon, ma voile part dans une courte série d'incidents, maîtrisés, mais m'emmenant à hauteur des arbres. Je me prépare à amortir le choc avec les arbres en pensant déjà à la difficulté de me récupérer, pendu comme un jambon. Trop simple ! La suspente de plume s'accrochant à une branche, la voile se vrille et n'offre plus de résistance, ni à l'air, ni aux arbres. En m'engouffrant dans la forêt, les yeux rivés sur ce petit rond de tissus, l'accélération me laisse supposer que la descente risque d'être rapide sans l'aide d'un épineux. Et puis quoi encore ? Non, c'est le long d'un arbre mort que je tombe. Pas le temps d'avoir peur, trop concentré sur ma préservation, juste la sensation de chocs violents, sans douleur... Enfin, pas encore ! Une fois au sol, le bilan est rapide et simple : je suis conscient avec un dessous de mâchoire perforée et la mandibule fracturée par une

branche, quelques côtes brisées et un fémur cassé. Je parviens à communiquer par radio avec l'équipe de Cabri'air qui a activement participé à ma recherche. Ma voile en boule à côté de moi, l'équipe de secouristes en hélicoptère manque de repères pour me localiser, et il m'a fallu indiquer mes coordonnées GPS pour écourter mon isolement. Une fois repéré, les événements se sont accélérés : premiers secours, hélicoptère, ambulance et prise en charge par le CHU de Grenoble.

Je suis encore en rééducation à l'heure où j'écris, soit presque trois mois après l'accident. Quelques complications au début et séquelles dentaires à venir. Je m'en sors malgré tout plutôt bien quand on s'imagine une chute d'une vingtaine de mètres! Je compte bien me remettre en l'air dès que possible. Notre activité procure tant de sensations et d'émerveillements qu'elle se doit d'engendrer plus de plaisir que de souffrances. Cette aventure est pleine de leçons et de points positifs. Le niveau de concentration nécessaire à la pratique du vol en conditions engagées ne laisse pas de place aux pensées négatives. Voler « zen » est une évidence dont tout le monde est conscient, mais qui m'a sauté au visage ce jour-là. Mieux valait « regretter de ne pas avoir redécollé » et siroter une bière en regardant les autres planer. Je compte bien être désormais capable de faire la différence entre motivation et entêtement puéril.

Un des aspects les plus positifs de cette histoire est la richesse du vol de groupe. Je remercie à cette occasion les cabri'airistes qui ont, si efficacement, participé aux recherches et aux premiers secours. Un grand merci à Bruno, Didier, Dominique et William, pour avoir fait preuve d'un grand sang-froid et d'un immense investissement. Il est évident que ma récupération aurait été bien plus complexe si nous ne volions pas en groupe au moment de ma chute. Il me semble d'autant plus primordial aujourd'hui d'être en capacité de se localiser, surtout en cas de départ seul.

La morale de cette histoire serait de ne surtout pas oublier de se faire plaisir en se mettant en l'air. Ne rien négliger. Ni le matériel, ni la préparation et surtout pas le mental.

Je reste convaincu que notre activité, non sans risque, ne devient dangereuse que si l'on ne respecte pas le cadre délimité par le niveau du pilote, son matériel, les conditions de vol et l'implication du moment. Travaillons à devenir de vieux pilotes heureux.

Francis

Imprudente rêverie

C'est vers l'infini..... Qu'en ce beau jour de début de printemps il fallait allermais surtout pas au delà !

Mais l'infini c'est où ? Je pense comprendre que pour Thierry il se trouve du côté de Séverac le Château ! Et après ? Qu'y a-t-il ? Personne ne sait !

Par contre sur un cap un peu plus ouest, après avoir franchi un serpent, brillant, lové dans sa gorge, là, tout change : tous les champs sont verts, tous les toits sont gris et les thermiques sentent la vache ! Adieu brebis, causses et fromages moisis ! C'est ici !! Attention ! Vire de bord matelot, car devant toi se dresse un mur invisible à ne pas franchir !



Philippe

ESPRIT « COMPET »

ENSEMBLE !

À Laragne

B.O.P.

Eh oui... Ce Belgian Open Paragliding organisé par la fédération belge de parapente à Laragne du 20 au 26 fut le point d'orgue de la saison de compétitions du petit groupe de cabriaristes (et apparentés).

Le format est différent de celui d'une compétition B traditionnelle. La durée (6 jours) implique que la compétition ne sera pas annulée pour cause météo. Le public est différent : c'est le championnat de Belgique - environ 60 belges dont des pointures mondiales et des pilotes lambda - environ 50 non belges dont pas mal de français - compétiteurs A et B. Du coup le type d'épreuve, dans un site et avec une météo qui s'y prêtait, était plus ambitieux que le « 40 km » traditionnel. La plupart des manches faisaient 70 km avec uniquement 3 ou 4 balises ; là, il ne suffit pas de suivre le groupe en accélérant. La dimension tactique, la lecture du relief et de la masse d'air est indispensable. Bref, que du bon pour ensuite être un peu meilleur en cross. A noter, le potentiel extraordinaire du site de Laragne. Certes les conditions étaient bonnes (2 manches stoppées en l'air à cause des surdéveloppements et un compétiteur un peu gourmand qui s'est fait aspiré par un gros cumulus), il n'empêche que le site est très sécurisant (ça pose partout), les récupères pas trop galères et le camping très sympa.

Notre petite équipe a eu des résultats honorables et je remettrais bien ça l'année prochaine.

Serge



AU DÉCO DE LARAGNE



CFD 2009/2010

Le classement.

On prend les mêmes, on boultège et... Oh surprise !? C'est toujours un certain P.W. qui sort du chapeau en premier.

Ne cherchez pas, pour lui comme pour les suivants, ce classement ne cache aucun trucage, aucune manipulation : la valeur et le talent U N I QUE MENT ! Bravo.

Cette année le stage d'avril a permis, tant individuellement qu'en équipe de club, de faire le plein de points. Grosso modo vous avez la liste des participants au stage avec J.M Caron dans les 20 premières places. Mention spéciale à Francis (notre Choin) qui termine dans les cinq premiers avec pourtant une saison ultra courte (cf article p 9) !

Au classement par équipe de club, Cabri'air l'emporte pour la ciquième fois consécutive (pour la sixième au total) en explosant les scores. La compétition était « pliée » avant l'été. Félicitations collectives pour les perf. et les progrès.



LE TROPHÉE CFD 2010

CLASSEMENT GENERAL INDIVIDUEL / 1100 pilotes			
class club	1	Thomas Puthod - Les ailes du Lac	859,98
1	65	Pascal Wisniewski	357,40
2	76	William Rousset	348,40
3	88	Bernard Cazalet	327,30
4	101	Jean-pierre Bories	314,60
5	107	Francis Cussot	306,60
6	109	Jean-marie Viala	305,60
7	125	Philippe Cano	289,80
8	141	Jean-sebastien Couloumies	275,91
9	161	Hélène Davit	264,80
10	170	Bruno Zammit	257,30
11	195	Alain Hermitte	238,40
12	206	Gerard Causse	234,70
13	223	Christophe Cathala	224,30
14	246	Bernard Davit	214,90
15	253	Claude Mastalerz	212,66
16	255	Louis Ferrier	212,00
17	312	Thierry Capéran	188,07
18	481	Christian Vaillhé	126,86
19	679	Fabien Jammes	103,96
20	656	Eric Noyelle	85,20
21	743	Eric Bodet	68,40
22	933	Guy-cédric Galéa	33,60
22	933	Yves Binet	33,60
22	933	Patrick Guionnet	33,60
23	1027	Serge Guenneau	20,50
24	1046	Marylène Mougél	19,56
24	1046	Jean-christophe Amouroux	19,56
24	1046	Didier Beltran	19,56

CLASSEMENT PAR ÉQUIPE DE CLUB sur 45		
1	Cabri'air	4265 pts
2	envol sud Isère (ex matheysin)	1944 pts
3	tassin parapente	1797 pts
45	faucigny parapente	36 pts

CLASSEMENT DES CLUB sur 209		
1	les z'elephants volants	4815 pts
2	club st hil'air	3956 pts
3	envol sud Isère (ex matheysin)	3729 pts
4	les ailes du lac	3508 pts
5	vol libre albervillois	3417 pts
6	cabri air	3048 pts
209	ayasses	16 pts

» Après avoir fait à nouveau un « plein » sur Fraïsse, je prends donc la direction de Murat. Et là je constate que les éoliennes de Cambon tournent pour une partie en sud et l'autre partie en nord !!! La décision sur l'axe de vol va donc être difficile à prendre, alors qu'en l'air je suis tout de même poussée par un petit ouest.... Arrivée sur Murat je cherche le thermique salvateur qui va me permettre de continuer... Mais toujours ce vent d'ouest qui me pousse ce coup ci vers la vallée de Brusque qui me paraît très inhospitalière : encaissée, boisée, pratiquement pas de route, lignes électriques... Je fais le choix d'essayer de raccrocher le relief plus à gauche où les éoliennes du Merdelou tournent elles en Nord ouest, sur un petit relief qui me paraît intéressant. Et là : fléchette. Impossible de raccrocher quoi que ce soit. Camares en vue je me vois contrainte de me poser sur le mamelon avant. J'ai maintenant un peu de temps devant moi avant la récup (que je remercie d'ailleurs) pour savourer, analyser mon vol, mes erreurs...

Hummmmm le prochain cross!

Le classement du challenge Vésoles: Christian 1er; Nanou 2ème; Jean-Christophe 3ème Mais peu de vols déclarés cette année...

Nanou

La compétition : se dépasser pour progresser

Eric Noyelle, membre de Cabri'air depuis 5 ans, a participé cette année à 6 compétitions françaises et 1 internationale. Ses performances lui permettent de finir 3ème au niveau Massif Central et 36ème au national (ancien classement, le FPRS prenant le relai dès l'année prochaine). Il nous donne son ressenti sur cette expérience.

La compétition permet de rencontrer d'autres pilotes de classements nationaux. C'est donc un moyen certain de progresser dans des parcours balisés par les autres concurrents. Elle permet de repousser ses limites. Chaque épreuve est une nouvelle découverte dans des paysages divers et des conditions climatiques variées... Cette année, j'ai découvert des sites tels que Foix, Le Mont Bouquet, Le Cantal, Courchevel, La Montagne Noire, Millau et une semaine à Laragne pour L'Open de Belgique. Certaines fois, la réussite fut de la partie et j'ai été fier d'honorer l'image du club avec une première place dans le Cantal ou une troisième à Foix par exemple... D'autres moments, je pensais que la réussite serait de la partie mais malheureusement je me suis vu dans l'incapacité de lire les nuages, le relief... et contraint à l'abandon... C'est cela la vie de parapentiste, espérer aller toujours pour plus loin, atteindre les plafonds, croiser les doigts pour que la météo ne fasse pas des siennes et ne contraigne pas à rester finalement au sol....

Mon autre regret... Peut être le fait que sans le changement de classement, j'aurais pu accéder au Championnat de France à la Réunion. Certes le FPRS ne le permet plus, mais il favorise le cumul de points sur deux années et donc la régularité dans les résultats.

Céline

Challenge du Vésoles

Un premier cross en solo

Voici deux ans que le challenge du Saut de Vésoles est ouvert... Et depuis, plusieurs jolis vols ont été réalisés direction Nord.

Après le super vol de Christian qui a réussi à poser après Séverac le Château, la possibilité de réaliser de très belles distances dans cette direction s'est matérialisée.

Ce jour là, Christian et Jean Christophe décollent en premier et prennent un beau thermique qui les propulse et les voilà partis... Ayant un peu difficulté au déco, je réussis à me mettre en l'air avec 15 minutes d'écart. Je réussis tout de même moi aussi à monter et commence à me décaler avec le thermique sur le plateau arrière pour voir mes deux compères contrés par un vent de nord résiduel se poser derrière et profiter d'une récup providentielle... Du coup, je prends l'option de revenir devant le déco. Un autre pilote de Revel que je ne connais pas se met lui aussi en stand by comme moi. Re-thermique qui me monte à 2000 et me voilà ce coup ci décidée, moi aussi, à en découdre avec un petit cross... Arrivée sur Fraïsse, je me rends compte que mon collègue de vol m'a larguée.

Me voilà donc toute seule... Tant pis, je continue. Dans ma tête défile de récit de Christian avec ses options. « Sur Murat j'ai réussi à prendre un super thermique...

Challenge de Vissou

Nos deux faux-doux-chauves, Jules et Jim maintenant habilités à commenter le challenge reprennent leur conversation, devenue un vrai feuilleton...

Jules : - Ah quand même ! c'est maintenant que tu arrives ? je t'attendais pour écrire l'article de Cabri'air news !

Jim (essoufflé) : - M'en parle pas, je viens de passer mes vacances dans la famille en Andalousie !

Jules : - Le voyage s'est bien passé ? Tu as bien respecté les TMA, j'espère, tu n'as pas croisé les avions de ligne ?

Jim : - Si bien sûr, j'en ai croisé, mais ils étaient nettement plus bas que moi.

Jules (Soulagé) : - Ah bon !

Jim : - Alors, ce challenge, on en est où ? Qu'est ce qu'ils ont fait nos amis poilus cette année ?

Jules : - Eh bien, comme l'an passé, Thierry Capéran est en tête.

Jim : - Oui, mais suivi de très près par le William aux dents longues.

Jules : - Ensuite, il y a Jean Marie, le nouveau Sérannosaure

Jim : - Et Philippe ?

Jules : - Il n'est que 6ème, mais il aurait pu faire bien mieux, malheureusement, un beau vol de + de 100km non validé... posé trop près de l'aéroport de Rodez.

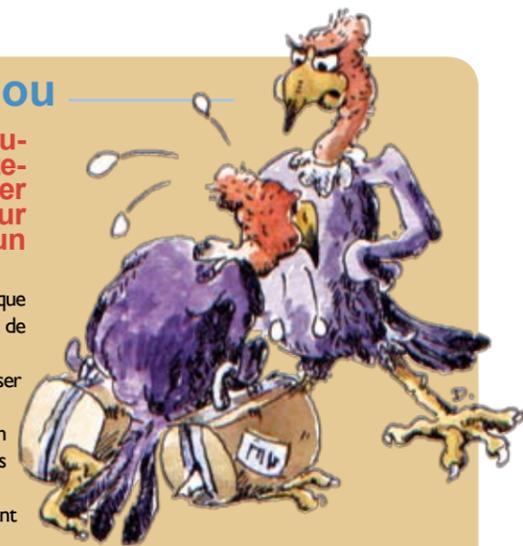
Jim : - Et aalors ?

Jules : - Alors, il n'était pas assez haut pour passer au dessus des avions !

Jim : - Et les poussins, ils sont arrivés à monter ?

Jules : - Il y a le « petit » Eric qui vient coller aux baskets de son collègue Bruno, un sacré bagarreur lui aussi, il a gagné 4 places !

Jim : - Et dans la catégorie « Grand local » ?



Jules : - Pierre l'a emporté haut la main...mais il était seul dans cette catégorie.

Jim : - Seul ? et les autres ? les féminines ? Hélène qui vole comme une de nos femelles maintenant

Jules : - Elle travaille. Cette année, elle n'a pas pu se libérer quand ça volait.

Jim : - Si l'an prochain elle prend sa retraite, on va assister à une belle bagarre !

Jules et Jim (rires gras) : - Ouarffffff!

Bédé

CATEGORIE GRANDS VOLS (au moins un vol >= 20 pts)

Pilote	Place	Vol	Points
Thierry CAPERAN	1	87,9/56,5/43,7	188,1
William ROUSSET	2	89,5/72,5/21,7	183,7
Jean-Marie VIALA	3	65,6/54,7/50,9	171,2
Bruno ZAMMIT	4	51,5/50,6/36,0	138,1
Pascal WISNIEWSKI	5	64,4/41,0/28,5	133,9
Philippe CANO	6	44,4/36,2/34,4	115,0
Bédé DAVIT	7	49,0/30,0/25,0	104,0
Claude MASTALERZ	8	39,0/22,0/21,0	82,0
Serge GUENNEAU	9	23,9/20,5/14,8	59,2
Eric FABRE	10	25,0/14,8/6,8	46,6
Didier BELTRAN	11	27,0	27,0

CATEGORIE GRAND LOCAL (au moins un vol >= 10 pts)

Pierre LOREAU	1	16,0	16,0
---------------	---	------	------

Semaine de distance de la Séranne

Belle échappée vers Millau

Cette fois, je m'étais motivé : « tu pars avec le groupe... », et bien sûr comme d'habitude, je me retrouve seul au déco. Toute la meute est partie aux petites antennes, et déjà, certains reviennent.

Les conditions ont l'air bonnes, sans être exceptionnelles. Là-haut, ils n'ont pas l'air secoué. Eh oui, ça n'a pas que des inconvénients d'attendre ; ils tâtent la masse d'air, et moi, je me tâte !

Bon ça suffit, on y va. Pas de pression, Décollage nickel, et c'est parti. Quelques petits tours dans le thermique du déco, et direction le cirque de la Séranne. Là, je retrouve bon nombre de pilotes qui essaient en vain d'atteindre le Pic Baudille. Je zone avec eux, mais pour moi, c'est pas cool, c'est l'heure de la lessive, rinçage, essorage, ça monte, et même trop. Je fais les oreilles, comme Alain qui est devant moi, et j'envise déjà un repli stratégique, lorsque Thierry annonce à la radio qu'il bascule au nord. Trop content de quitter cette zone, je le suis. Le reste c'est que du bonheur, malgré une belle

frontale et quelques points bas, c'est magique. Arrivé sur le plateau, j'ai même cru déposer, mon poisson pilote. Alors que je suis à environ 1800m, à la hauteur de l'aérodrome Millau-Larzac à la Cavalerie, le sieur Thierry annonce qu'il choisit un champ pour poser, Mais c'était mal le connaître, le bougre. Finalement, il posera à Séverac-le-Château et moi, plus modestement, aux Jasses à l'entrée de Millau, en compagnie de SP2. Gégé et Eric, quant à eux, se poseront au golf à Millau. Un cross de plus de 50 km, réalisé grâce à cet environnement que seul procure Cabri'air.

Vive la semaine de distance de la Séranne 2011 !

Ti Claude

classement 2010 des 10 premiers

	Pilote	Vol 1	Vol 2	Vol 3	TOTAL
1	CAPERAN Thierry	93,3	43,2	34,0	170,5
2	CAUSSE Gerard	75,5	43,0	33,3	151,8
3	CAZALET Bernard	68,8	31,0	30,6	130,4
4	CANO Philippe	52,3	39,1	26,4	117,8
5	NOYELLE Eric	66,0	44,7	0,0	110,7
6	VIALA Jean-marie	33,0	28,7	26,9	88,6
7	DAVIT Helene	34,8	27,8	25,4	88,0
8	VAIRÉ Didier	34,7	32,6	20,3	87,6
9	HERMITTE Alain	34,6	31,2	17,0	82,8
10	CHAMP Claude	54,8	26,5	0,0	81,3